

Victoire, la fille du soldat inconnu

de/par Sylvie Gravagna

Direction d'acteur : Nathalie Brücher

Chorégraphie : Géraldine Demange

Accompagnement vocal : Anne Charvet-Dubost

Vidéos : Erwan Temple

Mixage bande son : Pierre Lambla et

Antoine Chao

Création et production : Compagnie Un Pas de Côté

www.unpasdecote.org

Création *Uzeste Musical*, août 2010.

Coproduction : *Uzeste Musical - Compagnie Lubat, Cinémas Utopia Avignon, La Java.*

Contact Production : Cie Un Pas de Côté

portable +33 (0)7 62 03 91 44

administration@unpasdecote.org

Sylvie Gravagna, compagnie Un Pas de Côté



En créant en 2005 la compagnie « *Un Pas de Côté* », Sylvie Gravagna et Nicolas Lambert réaffirment leur volonté de faire un théâtre de l'action. Dès 1990, étudiants à Nanterre et s'occupant activement du Théâtre Universitaire, ils créent « *Nanterre-la-Folie* », un spectacle sur l'ambiance pré-soixante-huitarde des lieux. Puis, avec leur Compagnie « *Charlie Noé* », ils prennent la jeunesse des banlieues comme public, répondant sans le savoir à l'injonction de Jacques Livchine « *ce qui est important c'est où et pour qui l'on joue* ». De 1994 à 2004, ils s'installent à Pantin et explorent formes et médias, travaillant notamment sur la mémoire migratoire des lieux.

Fort d'une formation basée sur l'enseignement de Jerzy Grotowski, le parcours artistique polymorphe de **Sylvie Gravagna** est fondé sur l'envie d'incarner les oubliés de l'Histoire et d'aller à la rencontre des spectateurs d'une façon directe et délicate. Sans oublier l'humour qui, dit-on, polit tout. Après l'aventure collective de *Charlie Noé*, elle crée des spectacles en solo plus graves et plus légers comme :

- *Victoire la fille du soldat inconnu*, une drôle de fresque historique et musicale sur l'émancipation féminine dont elle est autrice-metteuse en scène — interprète
- *Il était une fois, mais pas deux*, un cabaret sur des textes de Brigitte Fontaine et une mise en scène de Michel Cochet.

Victoire, la fille du soldat inconnu

Dans la « joyeuse » France de l'entre-deux-guerres, patriarcale, coloniale et sexiste, les aventures très ordinaires de *Victoire-la-Fille-du-Soldat-inconnu* donnent vie aux oubliées de l'Histoire.

« *Victoire...* » est un spectacle fantaisiste comme une comédie musicale et documenté comme du théâtre historique, à la fois sensible et caustique.

La fable s'articule autour des chansons de telle sorte qu'on pourrait les croire écrites sur mesure alors qu'elles sont empruntées au répertoire des années évoquées (Mireille, Tramel etc...) Tantôt légère tantôt grave, la comédienne incarne les personnages de l'histoire de Victoire et de la France : fillette patriote, grenouille de bénitier, modiste suffragiste, cocotte désabusée, visiteuse de l'Exposition Coloniale... tout en entretenant un rapport ludique avec le public du XXI^e siècle.

Un spectacle solidement ancré dans la réalité historique et sociale de l'époque dans lequel les ficelles du théâtre et du cabaret tricotent un récit alerte, traversé d'émouvantes figures féminines.



Direction d'acteur : Nathalie Brücher
Chorégraphie : Géraldine Demange
Accompagnement vocal : Anne Charvet-Dubost
Vidéos : Erwan Temple
Mixage bande son : Pierre Lambla et Antoine Chao

Tournée : 130 dates. *Création au Festival d'Uzeste en Août 2010, Bordeaux, Agen, Paris (Grand Parquet, La Java, Polynotes) Brocas-les-Forges, Avignon, Périgueux, Anglet, Pau, Marseille, Salles sur Verdon, Celles Saint Cloud, Orléans, Poitiers, Niort, La Rochelle, Saintes, Angoulême, La Réunion, Montredon, Saint-Symphorien, Montreuil, Commercy, Lille, Machault, Bréhémont, Othis, Lyon, Bourg en Bresse...*

Télérama (juin 2013)

A partir du corpus des chansons de Mireille et Jean Nohain, Sylvie Gravagna a écrit cette "comédie historico-musicale" sur les joies et les misères des petites Parisiennes des années 30. Une jolie manière de retrouver ce répertoire musical, aux ritournelles espiègles, sans aucune trace de nostalgie.

Le Monde.fr / Evelyne Trân (octobre 2014)

La mise en scène de Sylvie Gravagna restitue le ressenti de femmes ordinaires à travers cette Chourinette qui a vécu quelques tremblements de terre de société, une atmosphère qui transite par des chansons du répertoire de Jean NOHAIN et MIREILLE, chantées par Sylvie Gravagna, très simplement, comme si elle s'amuse avec l'histoire, ayant au coin de l'œil, toute la malice qu'elle a recueillie de la bouche même de ces grand-mères et « dont le loisir préféré était d'aller manifester ».

Et l'on se dit que cela vaut le coup de vieillir, d'avoir des rides et de ne pas oublier sa blouse tachée par les souillures de l'histoire, la guerre, le colonialisme, le racisme, l'intolérance, car toutes ces taches forment l'essaim d'une mémoire collective toujours en devenir. Le spectacle de Sylvie Gravagna qui secoue ces tabliers de grand-mères distille un charme peu ordinaire, offensif et plein de fraîcheur. Victoire, Chourinette, c'est une rose entière avec toutes ses épines, ma foi bien résistante du haut de ses cent ans, prenons en de la graine !

Le Canard Enchaîné / Jean-Luc Porquet (juillet 2012)

Seule en scène, Sylvie Gravagna évoque le destin à la fois fantaisiste et très vrai d'une prolète du siècle dernier, amants, guerres, émancipation, deuxième sexe, et, mine de rien, c'est un manifeste féministe qu'elle nous livre là, qui chante et qui pétille.

Au Poulailleur.com / Myrto Reiss (avril 2014)

Elle aurait pu être une de ces femmes anonymes et oubliées que les recherches de Michelle Perrot ont remises en lumière. Née le 14 juillet 1916, jour où son père meurt à Verdun, celle qui jusqu'à la fin de ses jours portera le surnom de Chourinette grandit auprès de sa mère Ève, modiste et suffragette, de sa grand-mère paternelle, catho réac qui ne cesse de pleurer ses quatre fils emportés par la Grande Guerre, et de Marguerite, la concierge anar aux forts accents lorrains. Chourinette grandit la chanson aux lèvres : chants liturgiques avec mamie, berceuses inculquant aux filles leur destin d'épouses, « Verdun, on ne passe pas » tous poumons gonflés en chœur avec les autres élèves de l'école, « Viens à l'exposition » de Malloire à propos de cet événement fort distrayant qu'a été l'Exposition coloniale, en passant par les vers plus désinvoltes de Mireille et Jean Nohain.

Chourinette commence sa vie en pure enfant de la III^e République, le Petit Lavis à la main, admirant Jeanne, Vercingétorix, et la grandeur de la France, mitraillée par les injonctions sexistes, patriarcales et colonialistes de son époque. Elle la poursuit dans les lignes du Front populaire, par la découverte de lointaines origines juives pendant l'Occupation, en amante de moult hommes et mère de l'enfant d'un GI noir, en citoyenne obtenant enfin le droit de vote en 1944.

Sylvie Gravagna est la joyeuse interprète de toutes les figures féminines qui composent cette « comédie historico-musicale », faisant revivre la France de la première moitié du XX^e siècle. Elle met en scène avec brio et justesse la prise de conscience de la condition féminine, la lente marche vers l'émancipation, la remise en question des modèles patriarcaux par le biais d'un répertoire de chansons qu'on dirait écrites sur mesure.

Victoire Bayart, dite Chourinette, est une de ces femmes qui ont fait avancer les choses et que l'histoire a tues.



Conditions techniques et financières

Fiche technique sur demande

Plateau minimum : 5 m x 4m

Jauge : 250, au-delà : nous contacter.

Durée : 1h10

2 services ou 1 seul si lumières préimplantées

Contact technique

Antoine Chao : 06 08 75 37 41

Fiche financière

la 1ère : 1 500 € H.T.

la 2ème : 1 000 € H.T.

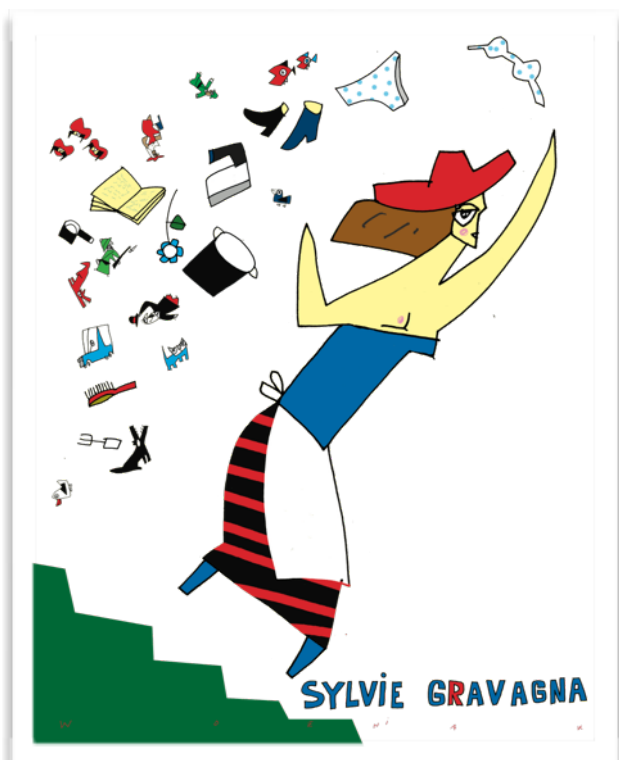
+ 2 voyages *SNCF* ou 1 véhicule de 5 CV f. au tarif d'indemnités kilométriques en vigueur depuis Paris ou Uzeste (musicien) + pris en charge des transferts gare + hôtel + défraiements complets *Syndeac* sur toute la période pour trois personnes.

Contact Production

Cie Un Pas de Côté

portable +33 (0)7 62 03 91 44

administration@unpasdecote.org



Compagnie Un pas de Côté
83, rue Léon Frot, 75011 Paris
www.unpasdecote.org

Affiche : Nicolas Lambert, Jessy Caillat
Illustrations : Wozniak, Isabelle Collier,
Christophe Henry